

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

JANVIER 2009 - N°15



édito

Le conseil d'administration et le bureau de SOS h vous souhaitent à toutes et tous une excellente année 2009 ! De grands rendez vous nous attendent cette année. Tout d'abord, **notre association aura quinze ans en 2009** et, comme toute «adolescente», devra réussir son évolution vers la maturité. Une assemblée générale extraordinaire et des assises nationales se tiendront bientôt pour que nous réfléchissions ensemble aux évolutions nécessaires.

En mai prochain, la **Journée Internationale de Lutte contre l'Homophobie (IDAHO)** sera pour la première fois reconnue par l'Etat français. Souhaitons que cet événement gagne encore en visibilité, d'autant que **le Comité IDAHO en a confié la coordination nationale à SOS h.**

L'année s'annonce également riche pour toutes les commissions et groupes :

▲ **La commission lesbophobie** regorge de projets et nous devons saluer son action, car le dernier recrutement de bénévoles, majoritairement féminin, nous fait espérer que la parité pourrait s'instaurer bientôt à l'association.

▲ **L'équipe des Interventions en Milieu Scolaire** a été renforcée, ce qui est d'excellente augure car il est probable que cette activité continue son développement soutenu. Les pouvoirs publics ont, l'année dernière, pris conscience de l'urgence qu'il y a à prévenir l'homophobie chez les jeunes. Nous avons reçu deux nouveaux agréments des rectorats de Créteil et Paris et nous attendons une réponse sur le plan national.

▲ **La commission écoute** a elle aussi vu arriver de nombreux/ses candidat/es. En outre, le dynamisme des nouveaux co-référents a permis notamment l'extension des plages d'écoute et la mise en place d'un réseau d'associations-relais.

▲ **La commission rapport annuel** nous prépare, pour les 15 ans de SOS h, un grand cru que nous sommes impatients de découvrir.

▲ **Le groupe adolescence** continue son travail de fond et nous révélera bientôt ses premières productions.

▲ **Le groupe international** se félicite d'avoir organisé

avec succès le séminaire européen sur les violences faites aux personnes LGBT et s'attachera à faire vivre le réseau créé à cette occasion.

▲ **La commission événementiel**, qui a mené en 2008 des actions fortes (récemment la soirée des Follivores), nous prépare d'autres belles surprises pour 2009.

Par ailleurs, ce début d'année verra la naissance de nouvelles entités :

▲ **La commission formation**, dont la mission sera d'harmoniser et de promouvoir les modules existants, se réjouit d'avoir dès sa naissance un «carnet de commande» honorable. Nous vous en parlerons dans les prochaines lettres.

▲ **La commission soutien**, en «gestation» mais déjà productive depuis plusieurs mois, va prendre sa forme définitive très prochainement.

▲ **Le groupe de travail sur les ressources humaines de l'association et celui sur les religions**, créés cet automne, définissent actuellement leurs missions.

Enfin, nous saluons toutes celles et ceux qui participent sans relâche à l'efficacité et au rayonnement de notre association : les correspondant/es régionaux/ales, les « BICHES » qui traquent l'homophobie sur Internet, les répondants courriels - nos «travailleurs de l'ombre» - qui orientent et informent un nombre sans cesse croissant de personnes, sans oublier ceux/celles qui ont œuvré à l'édition du *Guide gay de la drague*, aux premiers accueils, aux relations avec les syndicats ou aux réservations de salles...

Même si notre association se félicite d'un nombre croissant de membres actifs, les tâches et les opportunités d'œuvrer à l'extinction de la haine envers les LGBT ne manquent pas. Toutes les commissions sont en attente de nouvelles ressources, d'idées et de bonnes volontés... Elles vous attendent !

Jacques Lizé et Stéphanie Arc,
président et vice-présidente de SOS h



ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG



Si vous avez une de ces lettres, c'est le moment de donner votre sang.



34% des Français déclarent vouloir donner leur sang. Et vous, vous l'avez déjà fait ? Rassurez-vous, il n'est pas trop tard. Mieux, vous pouvez aider l'Établissement Français du Sang à disposer des 13 jours de stock nécessaires. Les besoins sont quotidiens. C'est donc le moment pour passer à l'acte. Quel que soit votre groupe sanguin, chaque don du sang est utile. Chaque année, ce sont vos dons qui permettent de soigner 1 million de personnes.

N'hésitez pas à vous renseigner : www.dondusang.net ou 0 810 150 150*.

* Prix d'un appel local depuis un poste fixe.



ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG



Si vous avez une de ces lettres, vous n'êtes pas prêt de donner votre sang.



34% des Français déclarent vouloir donner leur sang. Et vous, vous l'avez déjà fait ? Rassurez-vous, il n'est pas trop tard. Mieux, vous pouvez aider l'Établissement Français du Sang à disposer des 13 jours de stock nécessaires. Les besoins sont quotidiens. C'est donc le moment pour passer à l'acte. Quel que soit votre groupe sanguin, chaque don du sang est utile. Chaque année, ce sont vos dons qui permettent de soigner 1 million de personnes.

N'hésitez pas à vous renseigner : www.dondusang.net ou 0 810 150 150*.

* Prix d'un appel local depuis un poste fixe.

Le Don de vie (sang, organes, moelle osseuse) a été déclaré grande cause nationale 2009. Malheureusement, le don du sang est toujours interdit aux Gays et Bisexuels masculins, interdiction qui – dans les faits – s'étend également aux Lesbiennes et aux Transsexuels. Dans le cadre d'une campagne menée par SOS h, 6000 homosexuels ayant déclaré sur l'honneur ne pas avoir de pratiques à risque se sont déclarés prêts à donner leur sang et 12 000 personnes interrogées se sont déclarées prêtes à recevoir ce sang. Les deux derniers Ministres de la Santé se sont déclarés prêts à lever cette interdiction. A quand la fin de cette discrimination?

Vous pouvez faire vos promesses de dons et vos engagements de receveur sur notre site : www.sos-homophobie.org rubrique « pétitions ».

SÉMINAIRE EUROPÉEN SUR LA VIOLENCE CONTRE LES PERSONNES LGBT

Du 12 au 14 décembre 2008 s'est tenu à Paris un séminaire européen sur la violence contre les personnes LGBT, organisé par SOS h avec le soutien de l'ILGA-Europe (International Lesbian and Gay Association). 17 pays y étaient représentés : le Royaume Uni, la Pologne, la Hongrie, l'Allemagne, la Slovénie, l'Italie, l'Irlande, la Suisse, l'Ukraine, l'Espagne, le Portugal, la Géorgie, les Pays-Bas, la Suède, la Belgique, la France et les États-Unis.

Étaient aussi présents le Commissariat aux Droits Humains du Conseil de l'Europe, la HALDE et l'ONG internationale Human Right First. L'événement a reçu le soutien de la Mairie du 3ème arrondissement de Paris, des ministères de la Justice (bureau des victimes) et des Affaires Étrangères et Européennes (cabinet de Rama Yade), d'IBM et de L'OREAL.

Au cours des ateliers, qui réunissaient des acteurs de terrain de chaque pays, trois projets sont apparus :

▲ Les associations gérant des lignes téléphoniques de soutien aux victimes ont défini les contours d'une alliance européenne dont le but serait notamment de soutenir les projets émergents dans d'autres pays, à travers des programmes de formation et d'accompagnement. Des rencontres sont d'ores et déjà planifiées début 2009.

▲ L'atelier sur les relations associations/police a débouché sur le projet de création d'un protocole visant à encadrer le développement de relations entre les forces de l'ordre et les associations LGBT.

▲ Dans les ateliers sur la collecte de données, les participants se sont engagés à définir et à respecter une méthodologie commune pour les études traitant des violences et discriminations en raison de l'orientation sexuelle et l'identité de genre. De l'avis général des participants, ce séminaire a été une grande réussite et sera certainement le premier pas d'un travail en commun, sur cette question, au niveau européen.

PERMANENCE DE SOS H À CHERBOURG : Le samedi 24 janvier à 18h, les déléguées régionales de SOS h en Basse-Normandie tiendront une permanence d'écoute/accueil dans les locaux de l'association Contre-courant. Cette permanence aura lieu tous les mois. Maison Olympe De Gouges, rue de l'Île-de-France, à Cherbourg.

LA L COM SILLONNE LA FRANCE

En décembre, la commission lesbophobie a voyagé.

▲ Le 6 décembre, Stéphanie Arc a participé à la soirée filles biannuelle organisée par l'association LGBT Tonic's d'Angers au Moulin de Sarré (Maine-et-Loire). Une soirée réussie qui a réuni 140 filles au dîner et une centaine de plus à la soirée qui a suivi. La vice-présidente de SOS h y a tenu une table afin de présenter l'association, ses publications et ses multiples activités. De bons contacts ont été pris ou confortés avec les associations d'Angers (Tonic's, Quazar) et une future association en création à Cholet (Yes, we need !).

▲ Le 12 décembre c'est à **Toulouse** que se déplaçait la L Com, invitée par l'Espace Bagdam à une table ronde sur les violences faites aux lesbiennes. Stéphanie Arc, Sylvie Gras, Brigitte Lhomond, Vanessa Watremez et Irène Zeilinger ont

participé à ce débat, qui s'est tenu à l'Institut Catholique (!) devant une trentaine de personnes et sous la caméra de Barbara Wolman pour «Les VidéObstinées» (nouvelle télé internet lesbienne sur abonnement). Une soirée riche en rencontres et en discussions, durant laquelle l'enquête lesbophobie a été largement diffusée.

▲ Le 12 décembre, la L Com était également présente à **Villeurbanne**, où Lionel Riou França, coauteur de l'enquête sur la lesbophobie, participait à un débat sur le thème «Femme et homosexuelle : une double discrimination ?». Cette soirée, était organisée par le cinéma en partenariat avec La Lesbian and Gay Pride de Lyon, L'Autre Cercle Rhône-Alpes, le Forum Gai et Lesbien de Lyon et Écrans Mixtes.

TOUR DE FRANCE DES IMS



La commission Interventions en Milieu Scolaire entre dans une période « de chauffe » : au lycée professionnel Guimard (**Paris**), 10 interventions viennent d'avoir lieu avec succès. La presse commence à en parler : un article a été publié dans *20 minutes* et un autre est à venir dans *La Vie*. En janvier, plus de 20 IMS sont prévues au lycée Corot de Savigny-sur-Orge (Essonne) !

Mais les IMS ne se déroulent pas qu'en Ile-de-France. En région aussi, nos militant/es sillonnent les établissements pour sensibiliser les élèves à la lutte contre l'homophobie. Nous les avons interrogé sur leur activité, leurs espoirs et leurs difficultés.

▲ Frédéric, de **Montpellier** : « *L'an dernier, en collaboration avec ANGEL, une association locale, nous avons réalisé six IMS dans le Gard. Cette année nous avons organisé une formation qui a réuni 17 personnes couvrant un secteur géographique assez vaste et représentatif de l'Académie.* »

▲ Alain, de **Lisle-sur-Sorgue** (Vaucluse) : « *Au lycée Benoit c'est la deuxième année que nous participons à la formation des délégués, avec un franc succès auprès des élèves et de la direction. Le numéro de la ligne d'écoute de SOS h est désormais sur le carnet de correspondance des élèves ! Malheureusement, un courrier adressé à tous les établissements du Vaucluse est resté sans réponse...* »

▲ Cédric, de **Lyon** : « *A Lyon, les IMS démarrent tranquillement. 2008 a permis, grâce à une formation, la constitution d'un groupe d'intervenants de sept personnes, composé de membres de SOS h et de deux associations d'étudiants : EXIT et CGL. Trois IMS sont prévues à ce jour. J'espère que le mailing récent et le bouche à oreille porteront leurs fruits.* »

▲ Anne-Lyse et Lucie, de **Caen** : « *Les années précédentes, nous avons fait des IMS, notamment à Yvetot (Seine-Maritime) et à Gouville (Eure). Une autre est programmée en janvier à Condé-sur-Noireau (Calvados). Notre difficulté est que nous sommes seules sur les deux régions et que cette année, nos emplois du temps rendent la tâche plus difficile.* »

Un vaste territoire à couvrir et le manque d'intervenant/es ne facilitent pas le travail et pourtant, ils/elles persévèrent avec énergie et détermination. Alors bravo à tous/tes et continuez !

SOS H RECHERCHE UN/E VOLONTAIRE CHARGÉ/E DE COORDONNER LA RÉSERVATION DE SALLES POUR LES DIFFÉRENTES RÉUNIONS DE L'ASSOCIATION. CETTE ACTIVITÉ SE FAIT PRINCIPALEMENT PAR MAIL. NOUS RECHERCHONS QUELQU'UN QUI PUISSE S'ENGAGER POUR UNE DURÉE MINIMUM D'UN AN. CONTACT : jacques.giral@sos-homophobie.org

Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

FÉVRIER 2009 - N°16



édito

Suite à un vote unanime du Conseil d'Administration de SOS homophobie, nous avons postulé pour rejoindre l'Inter LGBT. Par vote de leur Conseil, nous avons été admis et nous sommes donc, depuis le samedi 31 janvier, membre de cette fédération. Les premières questions qu'il est légitime de se poser sont : pourquoi pas avant et pourquoi maintenant ?

Outre des querelles anciennes, certainement justifiées, mais désormais obsolètes des fondateurs de nos deux entités, il a sans doute été nécessaire à SOS homophobie, centrée sur une thématique large, de garder dans un premier temps de l'indépendance pour trouver son identité sans influence extérieure.

Ce qui répond à la seconde question. SOS homophobie a désormais, je pense, bien délimité ses champs d'action et de compétences : le soutien aux victimes, la collecte et l'analyse de données sur les LGBT phobies et la prévention des violences et discriminations.

Ce qui ne veut pas dire que nous ne soyons pas concernés par l'égalité des droits et les revendications LGBT en général. Mais constatons simplement que nous n'avons pas développé, en quinze ans, de réelle structure pérenne pour réfléchir sur ces sujets et formaliser régulièrement des actions ou propositions.

C'est ce que fait l'Inter LGBT, et plutôt bien. Notre adhésion à cette fédération va nous permettre de participer à des groupes de réflexions sur ces thématiques et d'y apporter notre point de vue, certainement pertinent et en tout cas attendu. SOS homophobie gardera de toute

façon sa position sur les sujets relevant de sa compétence et continuera à l'exprimer en toute indépendance. Nous resterons l'association de référence sur de nombreux points, que cela soit vis à vis des pouvoirs publics ou des média, par exemple.

Je souhaite vivement que notre participation à cette inter associative ne soit pas seulement formelle, mais que nous soyons rapidement en son sein, force de proposition et d'initiative. Enfin, il est fort probable que nous tirerons des bénéfices de la force de ce réseau en matière d'opportunités, d'appuis et de visibilité. Et quand bien même (ce qui est je pense peu probable) nous serions déçus ou contrariés de cette appartenance, sachons que nous n'avons pas signé un pacte sans possibilité de retour.

Un grand nombre d'associations LGBT m'ont témoigné leur satisfaction, voire leur émotion à l'annonce de ce ralliement. Un corps associatif soudé et fort semble pour beaucoup une garantie de succès ou du moins d'impact pour toutes nos revendications. Nous participons donc désormais à l'organisation de la Marche des fiertés LGBT de Paris. Marche historique cette année puisqu'elle commémorera le quarantième anniversaire des événements de Stonewall, en 1969, mais aussi des anniversaires marquants de plusieurs associations LGBT françaises, dont SOS homophobie qui aura quinze ans en avril prochain.

Jacques Lizé, président de SOS h

DES ROIS ET DES REINES

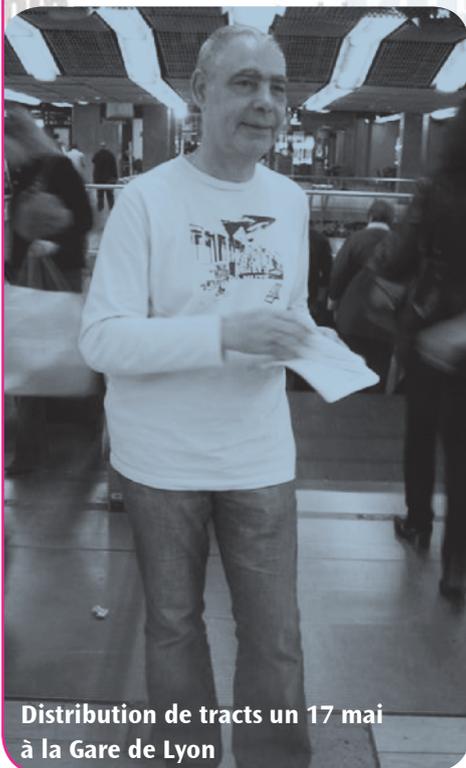
Le 14 janvier, une quarantaine de militant/es de SOS h se sont retrouvé/es à la Mairie du 3ème arrondissement de Paris pour manger la galette des rois et lever leur verre (de cidre) à la nouvelle année. Cette soirée, brillamment organisée par Noëlle, a été l'occasion de faire connaissance avec les nombreux/ses nouveaux/elles et de mesurer la mixité grandissante (en genre et en âge) de l'association.



PORTRAIT DE MILITANT : PHILIPPE COMMISSION ÉVÈNEMENTIEL

SOS
homophobie

Arrivé à SOS h en 2004, cet informaticien de profession a gardé de ses années à Act-Up un goût pour l'action dans l'espace public et un franc-parler qui l'incite souvent à mettre les pieds dans le plat. Ses interventions en assemblée générale de SOS h font parfois grincer les dents. Même chose au travail, où il a été délégué du personnel : il admet lui-même qu'il est « infernal en réunion ». Souvent critique vis-à-vis de SOS h, il n'en est pas moins présent à tous les événements auxquels l'association participe : marches des fiertés ou du 1er décembre, distributions de tracts du 17 mai, Forum de L'Égalité, Nuit des Follivores, etc.



Distribution de tracts un 17 mai
à la Gare de Lyon

▲ Comment expliques-tu que l'évènementiel ne soit pas l'activité la plus « visible » de SOS h ?

Organiser et participer à des événements n'est pas tout à fait dans l'esprit de l'association... Les militant/es de SOS h sont plus dans un engagement individuel – écoute, soutien – que collectif. La stratégie de l'association est plus de faire du lobbying, ce qu'impulse très bien Jacques Lizé, que d'organiser des événements ou des manifestations. Avec le retour de Ronan et la relance de la commission évènementiel, SOS h a été plus présente dans l'espace public cette année. Les militants qui ont tenu le stand de l'association au festival Solidays ont été formidables et en gardent, je crois, un bon souvenir.

▲ Tu déplores souvent que SOS h n'étende pas son champ d'action à d'autres causes...

Parexemple, je regrette que SOS h ne se mobilise pas sur le SIDA. Je suis toujours désolé de constater qu'on n'est que cinq de SOS h à défiler le 1er décembre... Je sais que ce n'est pas le but de l'association et que SOS h cherche à lutter contre l'amalgame homosexualité/SIDA. Mais les gays restent la première population

touchée et la maladie continue à y progresser.

▲ Tu ne souhaites pas limiter ton engagement à la lutte contre l'homophobie...

Je suis très sceptique vis-à-vis des catégories, des classifications de personnes. Quand je réfléchis, ce n'est pas seulement en tant que pédé, mais aussi en tant que citoyen ou salarié... A Act-Up, le combat est plus large : sans-papiers, prostituées, trans... tout ce qui est lié à la précarité. En comparaison, SOS h est encore très « gay », même s'il y a un effort pour s'ouvrir davantage aux lesbiennes.

▲ En revanche, la question des trans fait encore débat...

Là aussi, SOS h se mobilise peu. Il y a un blocage que je ne comprends pas. Cela dit, la co-organisation de l'IDAHO 2009, consacré à la transphobie, va peut-être changer les choses. Je l'espère car c'est une cause qui me tient à cœur... Il y a un autre point sur lequel j'espère voir l'association évoluer, c'est la diversité. Actuellement, SOS h est une association très « blanche ». Mais une fois qu'on a constaté ça, je ne vois pas ce qu'on peut y faire...

LA COMMISSION IMS S'ÉTOFFE

Le deuxième trimestre est toujours une période d'intense activité pour la commission Interventions en Milieu Scolaire. Mais ce qui marque particulièrement celui-ci, c'est la vitalité renforcée des équipes de bénévoles :

- Au niveau régional tout d'abord, avec 4 IMS en Lozère réalisées par Fred et son équipe (cf. ci-dessous), et d'autres activement préparées par le groupe lyonnais animé par Cédric.
- En région parisienne ensuite : l'équipe s'est considérablement féminisée et renforcée. Après avoir été formé/es, les nouveaux/elles membres se sont lancé/es avec succès et sont extrêmement impliqué/es. Depuis janvier, ils/elles ont effectué 9 interventions dans un lycée professionnel du

bâtiment à Paris, 22 à Savigny-sur-Orge, plus une bonne dizaine un peu partout en Ile-de-France.

▲ Une nouvelle journée de formation est prévue le dimanche 1er mars de 10 h à 17 h à Paris.

▲ L'association « Citoyenneté-Jeunesse », qui nous fait souvent intervenir, a publié sur son site internet des réactions d'élèves ayant assisté à des IMS : <http://www.citoyennete-jeunesse.org/thematiques/regards/projets/510-les-discriminations/contributions>

Michel Rey, pour la commission IMS

En passant par la Lozère...

Le 15 janvier, SOS h est intervenu dans un collège de Vialas (Lozère) en partenariat avec l'ALGL, association locale gay et lesbienne dont les membres ont été formé/es aux IMS. Au total, ce sont 65 élèves, répartis entre la 6ème et la 3ème, qui ont été sensibilisés. Cette intervention a été sollicitée par les responsables de l'établissement, dans le cadre d'un programme de lutte contre les discriminations lancé par le collège pour l'année 2008-2009. Nous étions la première association à y participer et notre intervention a été jugée positive à plus de 80 %. L'adaptation au public (jeune) et l'espace de dialogue instauré ont été particulièrement appréciés. Toutefois, les stéréotypes sont toujours très présents dans l'esprit des jeunes rencontrés, mais moins chez les plus jeunes qui ont adopté une attitude plus ouverte que leurs aînés.

Rencontre à l'IRTS de Montpellier



Les étudiants de l'IRTS avec Fred, correspondant régional de SOS h à Montpellier

Depuis février 2008, SOS h mène un partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social (IRTS) de Montpellier. Dans ce cadre, un groupe de 12 élèves en deuxième année de formation a planché sur l'élaboration d'outils de sensibilisation des travailleurs sociaux à la lutte contre l'homophobie. Ce chantier a été clôturé le 22 janvier par une soirée intitulée «Et toi, tu réagis comment?», sur la manière dont l'homophobie peut être abordée dans le cadre du travail social. Le débat a permis de souligner l'influence des préjugés et des a priori sur la pratique professionnelle des travailleurs sociaux et de rappeler le besoin de confronter ces préjugés avec la réalité.

RETOUR SUR LA SOIRÉE DES FOLLIVORES

Deux fois par an – en juin et en décembre – a lieu à Paris la soirée des Follivores, à laquelle SOS h participe depuis plusieurs années. C'est un rendez-vous important pour la commission événementiel, dont les membres se relaient toute la nuit pour tenir le stand de l'association. Récit de « l'opération Follivores » par Chrystelle :

« L'équipe de choc (mixte) de SOS h se retrouve devant le Bataclan le jour J à 22h précise.

▲ 1ère étape : investir les lieux

Ne pas oublier d'enlever nos doudounes afin de mettre en avant, non pas nos corps sexy... mais nos tee-shirts SOS h ! Puis : placarder affiches, banderoles, établir notre QG afin d'avoir une vue d'ensemble sur la piste de danse... euh pardon, je m'emballe... afin de vendre tee-shirts, autocollants et badges.

▲ 2ème étape : récolter un maximum d'argent

Nous nous répartissons en deux groupes : l'un vend des tickets de tombola dans la salle (affublé d'une besace ventrale anti-drague). A la clef : deux week-ends à Berlin et à Barcelone, tirage au sort vers 3h des mains de... Caroline Loeb. L'autre, positionné à l'entrée, est chargé de la quête : personne ne rentre sans avoir versé sa contribution... non mais !!!

▲ 3ème étape : tenir le coup jusqu'à 7h du matin

Heureusement, des renforts sont arrivés dans la soirée car le cocktail musique-superbes-femmes-et-beaux-mecs peut favoriser des abandons de poste... Bilan : 5238 euros récoltés, un très bon moment de convivialité pour toute l'équipe de SOS h, l'occasion de s'investir tout en s'amusant et des militant/es prêt/es à recommencer pour les Follivores de juin. »

Chrystelle, pour la commission événementiel



Installation du stand de SOS h au Bataclan

SOS H TIENDRA UN STAND SUR LE VILLAGE DES ASSOCIATIONS QUE LA MAIRIE DE PARIS INSTALLE SUR SON PARVIS LES 13 ET 14 MARS PROCHAIN À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES FEMMES. NOUS AVONS BESOIN DE VOLONTAIRES POUR TENIR LE STAND AFIN D'ASSURER LA VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION DURANT CET ÉVÉNEMENT. CONTACT : stephanie.arc@sos-homophobie.org

Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

MARS 2009 - N°17



édito

Le 8 mars a eu lieu la 27e Journée des femmes en France. L'occasion pour SOS homophobie de rappeler son engagement renouvelé contre la lesbophobie et auprès des lesbiennes, victimes de violences et de discriminations pour plus de 60 % d'entre elles, et toujours invisibilisées dans l'espace public (ainsi le mot « lesbophobie » n'est-il pas encore entré dans les dictionnaires). L'occasion aussi de rappeler combien importe la mixité de notre association, de ses luttes comme de ses statuts, qui

seront bientôt remis à jour pour mentionner les populations LGBT-lesbiennes, gaies, bis et trans, rejetées en raison de leur identité de genre ou leur orientation sexuelle. L'occasion parfaite, enfin, de réaffirmer que **la lutte contre la lesbophobie est l'affaire de tous et toutes, et pas seulement des femmes**. Membres de SOS h, mobilisez-vous : prenez les lesbiennes en compte dans l'ensemble de vos actions contre l'homophobie !
Stéphanie Arc, vice-présidente de SOS h

« JEUNE ET HOMO SOUS LE REGARD DES AUTRES » : CONCOURS DE SCÉNARIOS CONTRE L'HOMOPHOBIE

En automne 2007, une délégation de SOS h demandait une audience au Ministère de la Santé pour signaler son inquiétude au sujet de la sur-suicidalité des jeunes gays et proposer des actions de prévention. Ce message et ceux d'autres associations ont été entendus, puisque le ministère dévoilait en février 2008 son « Plan santé jeune » reprenant notamment nos propositions, et, en premier lieu, une campagne nationale de communication à ce sujet.

Depuis octobre 2008, SOS h a été convié par le Ministère de la Santé à participer à l'élaboration et au jury de ce concours organisé par l'INPES, en partenariat avec Canal Plus. **Un grand merci à nos bénévoles qui se sont impliqués dans cette tâche très prenante.**

Le 9 février dernier, le jury final, présidé par le cinéaste André Téchiné, a dévoilé les cinq synopsis sélectionnés. Ces synopsis seront tournés cet été et les courts-métrages diffusés sur Canal Plus et dans le réseau de cinémas MK2. Il est aussi prévu de mettre à disposition, sans droit d'auteur, ces films pour les associations et de les inscrire dans les services de documentation de l'Éducation Nationale.

LA SEULE DIFFÉRENCE ENTRE L'HOMOSEXUALITÉ ET L'HÉTÉROSEXUALITÉ C'EST L'HOMOPHOBIE.



www.le-regard-des-autres.fr

ÉVÉNEMENTS À LA MAIRIE DE PARIS

● Le 14 mars aura lieu à Paris un débat intitulé « **Ensemble pour défendre les droits des lesbiennes** ». Stéphanie Arc y fera une intervention sur le thème « Comment la lesbophobie se manifeste en France aujourd'hui ».

Samedi 14 mars 2008 de 17h à 18h30.

Hôtel de Ville, 5 rue Lobau, salle au sous-sol.

● SOS h tiendra un stand au **village des associations** sur le parvis de l'Hotel de Ville de Paris, les vendredi 13 et samedi 14 mars après-midi. **Avis aux membres actifs/ves**, il nous manque encore des volontaires pour tenir ce stand, sur des tranches de deux heures, entre 13h et 20h.

Contact : philippe.formont@free.fr

Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

AVRIL 2009 - N°18



SOS h se mobilise pour la Journée des femmes

Le 13 et le 14 mars, à l'occasion de la **Journée des femmes**, des membres de SOS h ont tenu un stand au Village des associations, sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris. Cet évènement a été un vrai succès, qui a permis à l'association de conforter sa visibilité auprès des femmes et son engagement contre la lesbophobie. Un grand merci à toutes les militantes et aux militants qui ont participé à cette action !



De gauche à droite, Sarah-Jane, Christine et Chrystelle.

Chrystelle Chopin, de la commission Interventions en Milieu Scolaire, nous raconte son expérience :

«Ce que je retiens le plus, c'est la diversité et la richesse des rencontres :

Que ce soit avec les femmes des autres associations, car par-delà nos différences et parfois nos divergences, nous avons toutes en commun la défense du droit des femmes. Je garde un souvenir ému des femmes iraniennes et du Rajasthan, qui portent leur combat avec courage et générosité...

Que ce soit avec le public, féminin en grande majorité et de toute orientation sexuelle. Certaines pour nous soutenir, nous encourager et peut-être s'engager. D'autres, stupéfaites qu'une association telle que SOS h...

Que ce soit, enfin, avec les autres membres de l'association...

Ce fut l'occasion de discuter des projets et actions des autres commissions. Bref, je me suis beaucoup amusée et repars encore plus convaincue que la lutte contre la lesbophobie à SOS h, c'est le rôle prépondérant de la commission du même nom, mais aussi l'affaire et la vigilance de chacune d'entre nous au sein de nos commissions.»

Le samedi, Stéphanie Arc (vice-présidente de SOS h) a participé à la table ronde «Ensemble pour les droits des lesbiennes», organisée à l'Hôtel de Ville de Paris par les commissions femmes et LGBT d'Amnesty international et qui réunissait aussi la Coordination lesbienne de France (Jocelyne Fildard) et le Rajfire (Claudie Lesselier).

LE RAPPORT ANNUEL DE SOS H : MAKING-OFF

Ce mois-ci, nous avons souhaité mettre un coup de projecteur sur la commission Rapport Annuel (« RA », dans le jargon de l'association, qui adore les acronymes). Cette commission, qui constitue un des piliers « historiques » de l'association, fait rarement parler d'elle. Pourtant, c'est grâce au travail acharné de tous/tes ses rédacteurs/trices que SOS h peut sortir, tous les 17 mai, le seul état des lieux sur l'homophobie en France. Pour vous donner à voir le « making-off » de ce document de référence, nous avons demandé à Marion Le Moine (co-référente de la commission RA depuis plusieurs années), de décrire son processus d'élaboration.

● **Octobre** : La commission se réunit et

répartit par grandes thématiques les fiches des témoignages, reçus de janvier à septembre sur la ligne d'écoute et sur le site internet. Tout au long de l'année, les rédacteurs/trices Presse épluchent les grands quotidiens et hebdomadaires pour analyser leur traitement de l'homosexualité.

● **Décembre** : Les rédacteurs/trices présentent à la commission leur plan détaillé, qui est commenté, annoté et validé par tout le monde.

● **Janvier** : Les rédacteurs/trices reçoivent la dernière partie des fiches (période octobre-décembre), et commencent la rédaction de leur article sur la base de leur plan détaillé et de leur analyse statistique (rappelons ici qu'il n'y a pas de

statistique officielle sur l'homophobie en France...sauf ce rapport!)

● **Jusqu'à la fin février**, les référent/es travaillent d'arrache pied et reçoivent les articles de tous les rédacteurs/trices qu'ils lisent, relisent, annotent, valident et compilent.

● **Début mars** : L'ensemble de la commission se réunit pour deux longues sessions de relecture de l'ensemble du rapport. Certains passages sont clarifiés et chaque faute de syntaxe ou d'orthographe est traquée sans relâche.

● **Mi-mars** : C'est au tour du conseil d'administration de SOS h de relire l'ensemble du rapport et de donner son avis, car c'est bien la parole de l'association qui est engagée! De son côté, le bureau

rédige l'éditorial et identifie les thématiques qui seront mises en avant lors de la conférence de presse.

● **Une fois validé par le CA**, le rapport est envoyé au maquettiste.

■ **Mi-avril** : Après une ultime relecture de la maquette, le rapport part en impression et sera livré début mai. Commence alors le travail de médiatisation :

rédaction du communiqué de presse, tournée des librairies, préparation des conférences de presse...

● **17 mai** : Journée mondiale contre l'homophobie et sortie du rapport annuel de SOS h, dont les conclusions et statistiques sont repris par tous les grands média. Le rapport est envoyé au gouvernement, aux député/es, ainsi qu'aux conseils ré-

gionaux et généraux... Vous avez envie de participer à ce grand chantier collectif ? N'hésitez pas ! On manque toujours de plumes et d'yeux acérés. Pour nous rejoindre, pas besoin d'être journaliste professionnel. La plupart d'entre nous ne le sont pas!

Marion Le Moine

KATHRYN COMMISSION IMS DE SOS HOMOPHOBIE

Pour ce portrait de militant/e, nous avons choisi une nouvelle membre de SOS h, afin d'avoir un regard neuf sur l'association. Kathryn a rejoint SOS h en janvier de cette année avec le projet de participer aux Interventions en Milieu Scolaire (IMS), une activité proche de ce qu'elle faisait en Angleterre pour Amnesty International. Lorsque nous l'avons interviewée, elle était encore au tout début du « processus d'intégration », puisqu'elle s'apprêtait à suivre la formation et n'avait pas encore assisté ni participé à des IMS.

▲ Qu'est-ce qui t'a amené vers SOS h ?

Ce sont les Interventions en milieu scolaire qui m'ont attiré vers SOS h. En Angleterre, je faisais ce type d'intervention pour Amnesty International, sauf que c'était sur les droits de l'homme en général.

▲ Quelles différences vois-tu entre ton expérience associative en Angleterre et SOS h ?

Ce qui me frappe à SOS h, c'est que l'association est vraiment dirigée par ses membres. It's in their hands. Je veux dire qu'il n'y a pas de structure au-dessus qui donne les orientations à suivre. Ça, c'est bien. Cela permet à chacun d'apporter sa contribution.

▲ Qu'est-ce qui t'a donné envie de t'impliquer dans les interventions en milieu scolaire ?

J'entends souvent parler de bullying [harcèlement] lié à l'homophobie dans les écoles. Les profs ne savent pas toujours comment traiter ce type de situation. C'est pourquoi les associations comme SOS h peuvent être des ressources pour eux. En Angleterre, par exemple, l'association Stonewall a publié un guide[1] pour aider les personnels éducatifs à lutter contre le homophobic bullying. Ces interventions aident aussi les élèves. Quand j'étais au lycée, si j'avais vu l'intervention d'une fille gay out comme moi, ça m'aurait changé la vie ! Savoir qu'on peut exister sans

risquer d'être exclue de la société, c'est important à cet âge. Je pense que c'est aussi important de voir des gens straight participer à ce genre d'intervention, pour montrer que l'homophobie n'est pas seulement inacceptable pour les gays et les lesbiennes, mais pour tout le monde.



[1] Téléchargeable sur : http://www.stonewall.org.uk/documents/mfbb_Safe_For_All_PDF_Format.pdf

UN NOUVEAU RESPONSABLE POUR L'ACTION EN RÉGION

Michel Navion vient d'être nommé responsable des régions. Lui-même réside en région Centre et se déplace fréquemment sur tout le territoire. Il nous livre ses impressions sur la manière dont il conçoit cette mission.

● Pourquoi une présence de SOS homophobie en région ?

Parce que les violences homophobes ne se produisent pas que sur la région parisienne. D'autant que les victimes en région sont souvent plus isolées et dès lors moins à même de connaître et exercer leurs droits.

● N'y a-t-il pas un risque de double emploi avec les associations locales ?

Notre présence complète l'action des associations locales de convivialité, en y ajoutant une composante lutte contre l'homophobie, notamment par collaboration en milieu scolaire et en formation. En ce sens, l'action de Michel Rey, référent IMS, est indispensable et appréciée.

● Comment comptes-tu assurer cette

présence en région ?

Par l'intermédiaire de quelques correspondants régionaux et par une action directe sur le terrain en direction des enseignants, des journalistes, des travailleurs sociaux...

● Quels sont les actions que tu as menées récemment ?

Ces derniers mois, j'ai fait plusieurs interventions et interviews, en plus à Cosnes-sur-Loire (Nièvre) auprès d'enseignants et de journalistes (Journal du Centre), et en mars à Niort (Deux-Sèvres) auprès de journalistes (Nouvelle République) à l'occasion de la sortie du film Harvey Milk, et à Aubenas (Ardèche) auprès de journalistes (Radio Info RC) radio. D'autres interventions sont prévues dans les semaines à venir, en Ardèche, en Seine-Maritime, dans les Deux-Sèvres, dans la Manche...

● Quel est l'objectif de ces interventions ?

Plus les médias et les enseignants parlent de SOS homophobie, plus cela encourage

les victimes à se manifester, et plus cela peut dissuader les auteurs de violences. L'homophobie vient notamment de l'ignorance, instruisons donc aussi les homophobes !

Pour toute action en région, contacter: michel.navion@sos-homophobie.org



Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org

Lettre d'info de SOS homophobie - Textes : Edwin - Mise en page : Sandra - Contact : edwin.hatton@SOS-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

MAI 2009 - N°19

SOS
homophobie

édito

La fin de l'année scolaire est traditionnellement un temps fort pour SOS homophobie. À partir du printemps des associations, événements et manifestations se suivent jusqu'à la Marche de Fiertés de Paris. Comme chaque année, nous profiterons de ce surcroît d'activité pour faire connaître notre travail et nos combats, et pour donner toujours plus de visibilité aux LGBT phobies. Pendant les deux mois qui viennent, nos volontaires vont être très sollicités. Je tiens à les remercier par avance pour leur implication.

Mais ce printemps est un peu particulier, puisque SOS h aura, à la parution de cette lettre, quinze ans d'existence. Je me dois donc aussi de remercier les centaines de bénévoles qui ont, depuis 1994, œuvré pour notre association et ont participé à faire d'elle ce qu'elle est.

Jacques Lizé, président de SOS h

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE



Loïc (association Exit) et Cédric lors d'une IMS

En avril, plusieurs IMS ont eu lieu en région lyonnaise : à Poligny (classes de BTS) et au Creusot (Collège). D'autres sont programmées dans un collège de l'Ain. Bravo à Cédric, notre délégué régional, et à son équipe, composée de Loïc, Sacha et Antoine (membres d'associations étudiantes partenaires)

Deux groupes de travail viennent également d'être mis en place. Ils sont animés par Colomba, stagiaire et désormais membre à part entière de l'association. Ces groupes visent à :

- ▲ proposer la « fabrication » d'une mallette à outils ;
- ▲ organiser en 2009-2010 une rencontre avec des associations (LGBT ou non) de lutte contre les discriminations.



Hommage à Marc

Il y a quatre ans, Marc avait choisi de devenir écoutant à SOS homophobie. Il était sans doute moins difficile pour lui d'apaiser et d'aider les appelant/es que de gérer ses propres angoisses, sur lesquelles il savait rester très discret. N'est-ce pas la même chose pour nombre d'entre nous ? Pas toujours facile de parler de soi-même. Les écoutant/es en font souvent l'expérience avec des appelant/es

qui restent parfois muet/tes pendant de longs moments.

Espérons que Marc aura enfin trouvé la paix, après avoir donné beaucoup de son temps pour soulager la détresse des autres. Il tenait beaucoup à SOS homophobie et nous sommes tous/tes très affecté/es par son départ.

Noëlle, écoutante.

PORTRAIT DE MILITANTE : MAÏTÉ, ÉCOUTANTE

SOS
homophobie

Pour définir la place que Maïté occupe à SOS h, on pourrait dire – en caricaturant gentiment – qu'elle incarne le féminisme lesbien « canal historique ». Se présentant elle-même comme une « vieille routarde du militantisme féministe et lesbien », cette prof d'allemand originaire d'Auvergne a commencé à militer en Allemagne (« C'est là que j'ai fait ma sortie de tous les placards et que je me suis assumée en tant que lesbienne et militante. ») avant de prendre part aux mouvements LGBT de Clermont-Ferrand puis de Paris. Quand on l'interroge sur son parcours, elle nomme quelques organisations (GLH, CUARH, groupes sur le viol et l'inceste, femmes et psychothérapies...) puis passe rapidement à autre chose, comme si la liste de ses engagements successifs était trop longue pour pouvoir être citée. C'est en 2004 qu'elle a rejoint SOS h, où elle est écoutante et s'occupe des relations avec les syndicats. .



▲ Après toutes ces années de militantisme, qu'est-ce qui t'a donné envie de rejoindre SOS h ?

J'ai adhéré à SOS h parce que j'avais le sentiment d'avoir fait le tour des autres structures. Pour moi, le militantisme, cela devait représenter principalement du plaisir, de la découverte. Il faut que ça m'apporte quelque

chose. Le plus important pour une lutte politique c'est d'abord de se coltiner la réalité. A l'écoute, j'apprends plein de choses à travers les témoignages de gays, de lesbiennes et de trans. J'en ressors plus riche au niveau humain et au niveau politique.

▲ Tu es souvent assez critique sur la place du féminin à SOS h...

Sur ce point, je pense que SOS h est dans une contradiction. On parle de lesbophobie mais on continue à s'appeler SOS homophobie, en partant du principe qu'« homophobie » est un terme générique. Pour moi, le générique n'existe pas, c'est du masculin déguisé. Il n'y a pas d'actions viables dans ce domaine sans une réflexion sur le symbolisme du langage et sur l'histoire du patriarcat, créateur de l'oppression. D'autres modèles de sociétés ont existé et continuent d'exister.

▲ Pourquoi ne souhaites-tu pas participer à la commission lesbophobie, qui œuvre justement à féminiser la communication de l'association ?

J'ai souvent exprimé ma position, en assemblée générale ou ailleurs. Mais mon but n'est plus de convaincre. Ce qui m'intéresse aujourd'hui à SOS, c'est l'action de terrain et la connaissance de la réalité.

▲ Dans ton travail d'enseignante, tu fais passer des messages ?

Bien sûr ! J'en reçois aussi (rires). L'année dernière, j'ai reçu un mail lesbophobe anonyme de la part d'un ou d'une élève. J'ai dû me battre pour que ce soit reconnu. J'ai porté plainte, j'ai obtenu un soutien même minime du Rectorat et, en tant que déléguée du personnel, j'ai utilisé le droit d'alerte, forçant le chef d'établissement à se positionner. Il est vrai que ce genre de plainte part aux oubliettes à cause des 3 mois de prescription et de l'anonymat de l'agresseur/euse. Mais si on veut rendre visible l'homophobie dans les statistiques de la Police et de l'Éducation Nationale, il faut porter plainte quand on en est victime. Sinon, on pourra toujours dire que l'homophobie n'existe pas ou qu'elle est marginale.

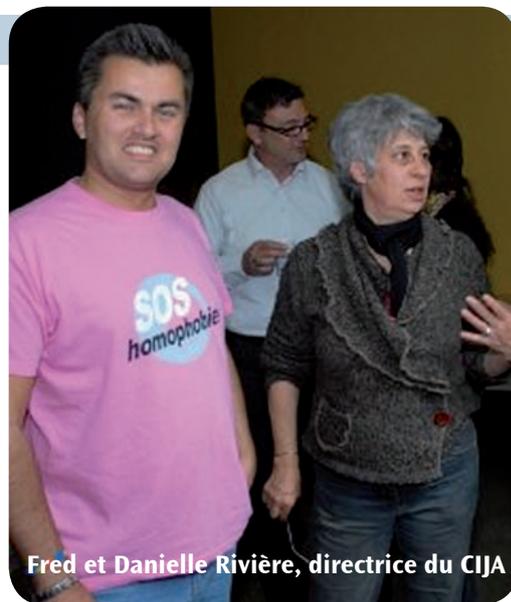
FORMATION D'ANIMATEURS À CARCASSONNE

Le 27 avril, SOS h a été invitée par le Centre d'Information et d'Initiative des Jeunes Audois (CIJA) à former des animateurs du réseau départemental d'information jeunesse. Cette formation a été animée par Fred Burguin-Casy et Michel Rey, tous deux membres de la commission « formation pour adultes ».

L'invitation du CIJA partait d'un constat fait par Danielle Rivière, la directrice du CIJA : « Cela n'arrive jamais que des jeunes victimes se confient spontanément à nous mais l'homophobie est une question qui nous interpelle. A chaque fois que nous mettons à disposition du public

les tracts de la Ligne Azur, c'est la rupture de stock ! ». Pour autant, les jeunes ne viennent pas se confier en cas d'injures ou d'agression homophobe.

Un des enjeux de la formation était donc de donner aux animateurs des clés pour faire naître un climat propice au dialogue avec les jeunes. Les participant/es en sont sortis satisfait/es et ont exprimé le souhait de bénéficier d'une seconde journée de formation qui serait notamment consacrée à des mises en situation.



Fred et Danielle Rivière, directrice du CIJA

SOS H AU PRINTEMPS DES ASSOCIATIONS

SOS homophobie tenait un stand le dimanche 5 avril au salon du 10e Printemps des associations de Paris, organisé par l'inter LGBT à l'Espace des Blancs

Manteaux, au cœur du Marais. Le rapport annuel et l'enquête sur la lesbophobie y ont connu un grand succès auprès du public et des associations. Ce salon a permis

de rencontrer des nouveaux/elles et des futur/es adhérent/es, dans une ambiance inter-associative chaleureuse.

Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org



La lettre d'information des membres et sympathisant-e-s de SOS homophobie Novembre - décembre 2009

Édito

Depuis 2005, le nombre de témoignages d'actes homophobes que SOS homophobie reçoit varie peu, et la tendance est légèrement à la baisse depuis deux ans. A chaque fois, la question est la même : y a-t-il moins d'homophobie en France ? La réponse ne va pas de soi : les témoignages que nous recevons ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Malheureusement, de trop nombreuses victimes d'homophobie ne parlent pas des violences qui leur sont infligées. Appeler ou écrire à notre association, cela n'a rien d'évident. Parler de sa souffrance sur une ligne téléphonique anonyme, ou par écrit, demande du courage. Les femmes et les hommes qui nous contactent sont sonné-e-s par la violence dont ils et elles sont, ponctuellement ou quotidiennement, victimes. D'autres entendent des injures, mais ne réagissent pas. Les propos insultants sont banalisés. Force est de constater qu'une plus grande visibilité signifie davantage d'exposition, et les injures, mises à l'écart, menaces, harcèlements, passages à tabac, meurtres... sont toujours présents. C'est donc en témoignant, en laissant ainsi une trace, même pour des actes ou propos qui peuvent paraître anodins, que l'on peut dire que, non, l'homophobie ne concerne pas seulement quelques personnes en France, mais bien plusieurs milliers de citoyen-ne-s chaque année. Tous ces témoignages, SOS homophobie les accueille, et se fait la porte-parole des victimes, pour alerter l'opinion et les pouvoirs publics.

Bartholomé Girard, président

Un Conseil d'administration et un Bureau renouvelés

Réunie en Assemblée générale le 17 octobre, l'association a élu un nouveau Conseil d'administration, qui a lui même élu le nouveau Bureau. Les membres ont voté une modification des statuts, afin de marquer l'engagement de SOS homophobie contre toutes les LGBTphobies : lesbophobie, gayphobie, biphobie et transphobie.

Aide aux victimes

- **SOS homophobie s'est portée partie civile** dans le procès des mineurs responsables de l'agression en juillet dernier de Cynthia et Priscilla, un couple de lesbiennes habitant dans l'Essonne. Ce procès a lieu le 24 novembre, et le jugement sera rendu fin janvier. Cette agression montre que les lesbiennes peuvent, comme les gays, être victimes de violentes agressions homophobes (*cf. communiqué de presse du 23/11/09*).
- **La ligne d'écoute anonyme de SOS homophobie** est joignable les lundi, mercredi et vendredi de 18h à 22h, les mardi et jeudi de 20h à 22h, le samedi de 14h à 16h et le dimanche de 18 à 20h. Numéro Azur (coût d'un appel local): **0810 108 135**, ou 01 48 06 42 41. Au bout du fil, des écoutants, hommes et femmes, spécialement formés à l'écoute. Lieu d'accueil de la parole, de soutien, de conseil, d'information, la ligne permet aux appelant-e-s de sortir de l'isolement, et leur fournit des éléments qui leur donnent la possibilité d'agir.
- SOS homophobie a initié l'envoi d'un communiqué de presse commun avec l'ARDHIS, l'Inter-LGBT et Act-up pour alerter les médias sur la situation de **deux gays étrangers menacés d'expulsion** (un Chinois et un Camerounais). La mobilisation d'acteurs associatifs, politiques et citoyens a permis d'éviter in extremis à ces deux hommes d'être renvoyés dans leurs pays respectifs, où les droits des personnes LGBT sont bafoués.

Prévention

- **Sport.** Le club Bébel Créteil a refusé de jouer contre l'équipe du Paris Foot Gay. Un match contre les discriminations a été organisé au stade Charléty, où SOS homophobie était présente. Les deux associations, ainsi que l'inter-LGBT, ont rencontré la secrétaire d'Etat



aux Sports, Rama Yade, le 8 décembre dernier, afin de discuter des mesures à mettre en place contre l'homophobie dans le sport. Des mesures de formation et prévention sont en discussion.

- **Police.** SOS homophobie siège avec d'autres associations à la Commission de contrôle des fichiers de police et de gendarmerie, créée par le ministère de l'Intérieur suite à la contestation du fichier Edvige. Si l'orientation sexuelle ne fait plus partie des critères susceptibles d'être renseignés, l'association soutient la nouvelle pétition *Non à Edvige*, et reste vigilante. Il est essentiel que toute création de fichier de police soit débattue de façon transparente au Parlement, et non imposée par décret.
- **Justice.** SOS homophobie faisait partie des associations invitées le 22 octobre au Groupe de travail sur la lutte contre les discriminations en Ile-de-France, réuni par la cour d'Appel de Paris. La Justice constate qu'en dépit de la mise en place des pôles anti-discrimination dans les parquets, le nombre de plaintes reste faible, en décalage avec le nombre de cas recensés par la Halde. Les associations ont détaillé les raisons qui dissuadent les victimes de se rendre devant la police ou la justice : difficulté d'apporter des preuves, honte, qualité de l'accueil, grand nombre d'affaires classées sans suite, faiblesse des condamnations... Dans ce contexte, nous déplorons la décision de la majorité UMP de l'Assemblée nationale de réduire les crédits de la Halde de 324 000 € en 2010.
- **Interventions en milieu scolaire.** Le ministère de l'Education nationale a accordé cet été à SOS homophobie un agrément national pour intervenir comme association complémentaire de l'enseignement public. Réalisées à la demande et en lien avec le personnel éducatif et encadrant, nos interventions sont conduites par des membres de l'association spécialement formés. L'importance de ce travail de prévention a encore été montrée en septembre avec le cas d'une lycéenne d'Albi (Tarn), violemment agressée par des collégiennes qui l'avaient vue embrasser sa petite amie (Cf. *communiqué de presse du 28 septembre*). Depuis la rentrée, SOS homophobie est déjà intervenue auprès de plusieurs centaines d'élèves dans des collèges et lycées, et continuera jusqu'en juin. **Vous êtes vous-même professeur-e, CPE, proviseur-e, infirmière ? N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez en savoir plus sur les interventions réalisées par SOS homophobie, en écrivant à ims@sos-homophobie.org.**
- **Enseignement supérieur.** SOS homophobie salue la campagne d'affichage dans les universités et écoles, lancée par le ministère de l'Enseignement supérieur en collaboration avec de nombreuses associations LGBT. Nous regrettons cependant que les lesbiennes ne soient représentées que sur 1 affiche sur les 4 publiées.
- **Internet.** L'annonce de la retraite d'Amélie Mauresmo a suscité une vague de commentaires lesbophobes des internautes sur les sites d'information. SOS homophobie est intervenue directement auprès de certains titres pour faire retirer ces commentaires.

« Être lesbienne aujourd'hui : ce qu'ils et elles en pensent »

Membres de l'association, Stéphanie Arc et Quinn Huguet ont réalisé cet été un micro-trottoir dans les rues de Paris, et interrogé des passant-e-s sur leur vision des lesbiennes et de l'homosexualité féminine. Vous pouvez découvrir cette vidéo notamment sur les sites de SOS homophobie et Rue 89.

Stéphanie Arc a expliqué à *Têtu* le but de ce micro-trottoir filmé : « *Assez vite après avoir terminé mon premier livre (Les Lesbiennes, coll. «Idées reçues», éd. du Cavalier bleu), je me suis demandé si les gens, interrogés au hasard des rues de Paris, avaient vraiment ces préjugés sur les lesbiennes, et s'ils allaient citer les idées reçues que j'avais recensées. Bingo : elles y sont toutes, sauf une («Être lesbienne, c'est un choix féministe»), même si parfois, heureusement, c'est au second degré ! Par ailleurs, nous avons envie de 'tâter la température' ou de mesurer l'état de l'opinion des Français : sont-ils opposés au mariage*



homosexuel ? Comment voient-ils l'homoparentalité, notamment quand cela concerne deux femmes ? Ce fut une expérience passionnante que nous aimerions renouveler en dehors de Paris, mais aussi au sujet des gays, des trans et des bis (avis aux financeurs!). »

Ils nous soutiennent

SOS homophobie remercie vivement le club de volley-ball Contrepied qui a généreusement redistribué au Kiosque Paris, aux Sœurs de la perpétuelle indulgence et à SOS homophobie les bénéfices de son dernier tournoi.

Un grand merci également à Jack T. et à tous les établissements, clubs et médias qui ont généreusement soutenu l'association à l'occasion de la soirée des Follivores au Bataclan, le 12 décembre, à Paris. Jack T. a été, à cette occasion, élu membre d'honneur de l'association, pour son indéfectible et généreux soutien depuis maintenant six ans.

SOS homophobie dans les médias

- *Têtu*, numéro d'octobre : Tribune de Stéphanie Arc, co-référente de la commission Lesbophobie : "*Un été chaud pour les lesbiennes*".
- *Têtu*, numéro de novembre : Interview de Bartholomé Girard, nouveau président de l'association.
- *L'express.fr*, 3 novembre : interview du président de l'association sur la campagne d'affichage contre l'homophobie lancée par le ministère de l'Enseignement supérieur.
- *Europe 1*, 10 novembre : interview du président de l'association dans l'émission de Jean-Marc Morandini, au sujet de l'homophobie dans le football: propos de MM. Nicollin et Thierry Rolland.
- *L'Humanité*, *Jdd.fr* et *20minutes.fr* : interviews du président de l'association en réaction à la décision du tribunal administratif de Besançon d'accorder l'agrément pour adopter à Emmanuelle B., homosexuelle vivant en couple depuis 20 ans. La position de l'association a été reprise sur *lemonde.fr*, *leprogres.fr*, *lepoint.fr*, *nouvelobs.com*, *rtl.fr*.
- AFP : reprise de la position exprimée par SOS homophobie sur l'affaire Bébel Créteil - Paris Foot Gay.
- *CAP 24* : interview de Michel Duval, vice-président de l'association, sur homophobie et cités.
- *LFM Radio* : interview de Chrystelle Chopin et Dorothee Lopes sur la lesbophobie en banlieue.
- *Alternative FM* : interview de Chrystelle Chopin et Michel Rey sur la lutte contre l'homophobie.
- Vous pouvez retrouver tous les communiqués de presse sur www.sos-homophobie.org

Soutenir SOS homophobie

L'association est uniquement composée de bénévoles et dispose de peu de moyens financiers. Vous pouvez également contribuer à la lutte contre l'homophobie, au soutien des victimes et à la prévention en nous soutenant financièrement, en adhérant ou en faisant un don (vous pouvez déduire 66% du montant de votre don de l'impôt sur le revenu, selon les conditions définies par le code des impôts).

Vous pouvez désormais adhérer et / ou faire un don à l'association en un clic, sur le site www.sos-homophobie.org (paiement en ligne sécurisé par le Crédit Mutuel). Si vous souhaitez donner régulièrement à l'association, n'hésitez pas à nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Votre soutien est essentiel pour assurer l'indépendance financière de SOS homophobie.

Vous voulez devenir membre actif-ve de SOS homophobie ? Écrivez nous à nousrejoindre@sos-homophobie.org



Bulletin de soutien régulier - Autorisation de prélèvement

Merci d'imprimer, de signer et d'envoyer ce bulletin, accompagné de votre relevé d'identité bancaire (RIB) à : SOS homophobie - c/o Centre LGBT - 63 rue Beaubourg - 75003 Paris
SOS homophobie s'occupera de toutes les formalités avec votre banque.

Je soussigné-e :

Mme Mlle M Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si sa situation le permet, les prélèvements correspondants à mon soutien régulier à SOS homophobie. Je pourrai faire suspendre l'exécution de ce prélèvement par simple lettre à SOS homophobie.

Je vous prie de bien vouloir prélever en faveur de SOS homophobie sur le compte référencé ci-dessous les sommes correspondant à mon soutien régulier. Ces prélèvements doivent s'effectuer chaque :

mois trimestre année

Je choisis le montant de mon soutien régulier :

10 € 20 € 30 € 50 € autre montant : €

Date : Signature :

Désignation du compte à débiter :

Code
Établissement

Code Guichet

Numéro de compte

Clé
RIB

Établissement teneur du compte à débiter :

Établissement :

Agence :

N° : Rue :

Ville :

Code postal :

Le prélèvement apparaîtra sur votre relevé bancaire sous le libellé : « Association SOSH ». Il aura lieu le 10 du mois. Le premier prélèvement interviendra, dans la mesure du possible, le 10 du mois suivant la réception de ce bulletin. Vous recevrez le reçu fiscal en février de l'année suivante.

La loi vous permet de bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu correspondant à 66 % du montant de votre don, avec un plafond de 510 €. Au-delà, et dans la limite de 20 % de vos revenus imposables, la déduction est encore de 66 %. Si vous dépassez cette limite, l'excédent vous donnera droit à un crédit d'impôt sur les cinq années suivantes.

Numéro national d'émetteur : 565 360

Nom et adresse du créancier : SOS homophobie - c/o Centre LGBT - 63 rue Beaubourg - 75003 PARIS

Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant ou les modifier en écrivant à tresorier@sos-homophobie.org ou à l'adresse postale ci-dessous. SOS homophobie ne pratique ni l'achat, ni la vente, ni l'échange de fichiers.